

Astrologie et recrutement (suite)

Les "amendements Mickey", ajoutés par Mme Martine Aubry au projet de loi sur le travail à temps partiel (décembre 1992) concernent en général les abus des méthodes de recrutement, l'astrologie n'étant qu'un exemple parmi d'autres.

Espérons, sans trop y croire, que ces amendements, qui doivent leurs noms aux abus constatés lors de la mise en place de Disneyland; déboucheront sur des mesures concrètes. Si les pratiques actuelles devaient se poursuivre dans une demi-clandestinité, on n'aurait pas gagné grand chose, sinon un peu plus de discrétion dans le scandale.

Dans l'attente de dispositions juridiques efficaces, le petit calcul de Monsieur Y visant à s'attribuer un très utile ascendant Sagittaire (Cf **Cahiers Clairaut n°59**) garde tout son intérêt, étant applicable immédiatement, selon les circonstances et les lubies personnelles de celui qu'il s'agit de tromper. L'astrologie pourrait un jour se glisser dans les conseils de classe (pour l'orientation), dans les jurys d'examen, dans les tribunaux, dans les compagnies d'assurances.... Que faire alors, sinon ruser, pervertir le système par le mensonge et la dissimulation ?

Heureusement, l'une des trois données indispensables au "travail" de l'astrologue se révèle particulièrement fragile. Comme notre heure de naissance n'a aucun autre intérêt que de permettre l'établissement de notre thème astral, la société ne s'en préoccupe guère et son exactitude ne fait jamais l'objet d'aucun contrôle. C'est donc la seule donnée falsifiable, sur laquelle repose pourtant la moitié de l'astrologie puisque c'est elle qui détermine la position de nos planètes dans les "Maisons" ainsi que notre ascendant. Si les astrologues étaient aussi savants qu'ils le prétendent, la falsification leur sauterait aux yeux. Dans la pratique, chacun peut constater qu'il n'en est rien.

Quant à l'astronome, si la notion d'ascendant lui est totalement étrangère, avec ses connotations médiévales, en revanche, il peut sans difficulté calculer L, longitude du point de l'écliptique qui se lève à une certaine heure d'un certain jour en un lieu donné. C'est la même chose que l'ascendant, mais situé dans le ciel réel (et non dans le ciel fictif des astrologues) et débarrassé de toute implication psychologique, morale ou autre.

Comme on passe très facilement d'un système à l'autre, l'astronome peut, s'il le souhaite, s'introduire à volonté dans l'univers astrologique. C'est ainsi que le calcul purement pratique de Monsieur Y, revu et complété par un astronome, est susceptible d'un traitement graphique très instructif. Le graphique ci-contre, ainsi que la méthode à suivre pour l'utiliser, sont dus à M. Michel Toulmonde dont l'ouvrage "**Simulations en astronomie sur ordinateur**", publié par le CLEA, fournit la démonstration complète du calcul de L (voir l'encadré au centre du graphique avec ϵ = obliquité de l'écliptique = $23,44^\circ$).

1- Calculer en minutes le temps sidéral local à 0h TU du jour de naissance :

$$TS_0 = 395 + 120(M - 1) + 4(J - 1) - 4G$$

avec M = numéro du mois de naissance

J = numéro du jour

G = longitude du lieu de naissance en degrés comptés négativement à l'Est du méridien de Greenwich (exemples : Paris $-2,5^\circ$; Brest $+5^\circ$). Au besoin consulter un atlas ou la carte Michelin.

2. Convertir TS_0 en heures et minutes en le ramenant dans l'intervalle (0,24 h) si nécessaire. Exemple : le 1/4/1980 (ou 19800401) à Paris

$$TS_0 = 395 + 120 \times 3 + 4 \times 0 - 4(-2,5^\circ) = 765 \text{ min} = 12 \text{ h } 45 \text{ mn}$$

3. Choisir un ascendant astral parmi les douze.

4. Relever sur le graphique les limites en TS de cet ascendant choisi. Exemple : Virgo
 $TS_1 = 3h$ $TS_2 = 6h$

5. Calculer $TU_1 = TS_1 - TS_0$ (à 24 h près)

$$TU_2 = TS_2 - TS_0$$

Exemple : ascendant Virgo à Paris le 1/4/1980, il faut être né entre 14h 5 et 17h15 TU. Si on choisit l'ascendant Taureau, les valeurs deviennent $TS_1 = 19 h$, $TS_2 = 20h$ puis $TU_1 = 6h15$ et $TU_2 = 7h15$

6. Ajouter 1 heure aux heures TU pour obtenir les heures légales (naissance entre 1946 et 1976) et choisir dans l'intervalle ainsi déterminé une nouvelle "heure de naissance". Ne pas trop s'approcher des heures de début et de fin à cause des approximations sur TS_0 , sur TU (on néglige volontairement le fait que TS n'est pas un temps moyen), sur la longitude et sur la lecture du graphique. L'heure choisie donnera l'ascendant voulu sur tous les logiciels d'astrologie (astroflash, Minitel, cabinets de recrutement, particuliers).

Il va sans dire qu'il s'agit de l'ascendant des astrologues et non de la constellation du même nom qui se trouve à une vingtaine de degrés plus loin le long de l'écliptique, ce que l'on peut constater sur l'échelle de droite du graphique (exemple : le Lion).

Remarquons en outre que le vrai Scorpion des astronomes, de forme irrégulière, n'intercepte que 7° environ de l'écliptique (et 20° pour Ophiucus) et le Lion environ 44°. On devrait donc trouver dans la population 6 fois plus de Lion que de Scorpion et 36 fois plus de double-Lion (signe et ascendant) que de double-Scorpion. C'est une des raisons pour lesquelles les astrologues refusent de rattacher leurs prédictions au ciel réel. A l'inverse, cela ne trouble nullement les astronomes que les constellations soient de dimensions inégales. Pour avoir le même ascendant que son signe astrologique, il faut naître quand le Soleil se lève.

A la latitude exacte de 66,56° ($90^\circ - \epsilon$), se produit chaque jour, 4 minutes plus tôt chaque jour, un phénomène étonnant. Pendant un court instant, lorsque $TS = 18 h$, tout l'écliptique coïncide exactement avec l'horizon. L'enfant né à cet instant n'a donc pas du tout d'ascendant, à moins que l'on considère comme ascendant tout le zodiaque.

Plus au Nord, le nombre des ascendants possibles diminue en même temps que la variété des paysages : il n'en reste plus que 6, puis 4, puis 2 seulement Vierge ou Balance, à la latitude de 85° (voir graphique). L'enfant du pôle, sorte de Petit Prince de la banquise, ne peut être que d'ascendant 0° Balance (ou 30° Vierge) à moins qu'il ne vienne, lui aussi, d'une autre planète.

D'une manière générale, au-delà de la latitude 66,56°, l'astrologie ne fonctionne plus normalement. C'est bien ennuyeux...

Pierre Lerich
(Lille, janvier 1993)
